



**Texte d'accompagnement au DVD « Images et témoignage de Nathalie Morin en Arabie saoudite »: Accompanying text to the DVD**

Nathalie est une jeune Québécoise retenue contre son gré en Arabie Saoudite par le père de ses enfants, Saeed Al Bishi, depuis mars 2005. Elle est maltraitée physiquement et psychologiquement, manque de nourriture et vit enfermée à clé dans un appartement dont seul Saeed Al Bishi, à la clé. Ses 3 jeunes enfants, Samir, Abdullah et Sarah subissent les mêmes sévices.

Nathalie lance un appel au secours pour pouvoir rentrer dans son pays, le Canada, avec ses enfants. /

*Nathalie is a young Quebecoise held against her will in Saudi Arabia by the father of her children, Saeed Al Bishi, since March 2005. She is mistreated both physically and psychologically, is lacking in food and is locked in an apartment for which only Saeed has a key. Her 3 young children, Samir, Abdullah and Sarah, are subject to the same mistreatments as Nathalie.*

*Nathalie is calling for help to return to her country, Canada, with her children.*

Français	English
Affiche : La liberté clé en main, une soirée en solidarité avec Nathalie Morin, samedi le 6 mars 2010 au Lion D'Or 1676 rue Ontario Est.	Poster: The Key to Freedom, an evening of solidarity with Nathalie Morin, Saturday March 6th, 2010 at the Lion D'Or 1676 Ontario Street East.
Texte : Les extraits que vous allez visionner ont été pris lors de la visite de Johanne Durocher et Dominique Morin en Arabie saoudite en juillet 2009.	Text: The segments you will see were recorded during Johanne Durocher and Dominique Morin's visit to Saudi Arabia in July 2009.
Texte : Ordinairement Nathalie n'a pas accès à un téléphone, ni au côté de l'appartement réservé aux hommes.	Text: Ordinarily, Nathalie does not have access to a phone, nor to the men's side of the apartment.
Nathalie : ... moi en mars 2005, pour moi comme, si n'importe qui serait venu me voir pour et m'aurait dit c'est risqué ne va pas en Arabie saoudite, pour moi c'était comme, je croyais, t'sais là, j'étais déjà allée en Arabie saoudite à deux reprises, pour moi il n'y avait aucun risque, j'étais persuadée que s'il m'arrivait un problème par exemple, ben qu'il me laisserait partir avec Samir.	Nathalie: ... (me) in March 2005, like, if anybody had come to see me and had told me that it was risky, don't go to Saudi Arabia, for me it was like, you know, I had already been to Saudi Arabia twice, for me there seemed to be no risk, I was sure that if I were to encounter a problem for example, then he would allow me to leave with Samir.
Nathalie : Pour moi c'était comme une priorité que mon fils ait son père, pis que pour moi, qu'il le connaisse puis qu'il	Nathalie: For me it was a priority that my son have his father, and for me, that he know him and grow up with him, and that

<p>grandisse avec lui, pis qu'on forme une famille.</p> <p>Texte : Ce soir, ça fait cinq ans, soit depuis le 3 mars 2005, que Nathalie est en Arabie saoudite.</p> <p><b>Intercom</b> Dominique : Ce que je veux montrer c'est que l'intercom est défectueux et puis, Nathalie nous a montré qu'il a été brisé (Voix d'enfant : Allou !) volontairement par Saeed (Cris d'enfant). Voix d'enfant : Béba, papa a brisé la ça... Dominique : Papa a brisé le téléphone? Enfant : Oui. Dominique: Ah oui?</p> <p><b>Réfrigérateur (Nathalie allaite Sara)</b> Nathalie : En août 2008, à la fin août 2008, la princesse Johara nous a acheté un frigidaire, après ça à la fin du mois de décembre, tout de suite après que Deepak Obhrai est venu nous visiter, Saeed a vendu le frigidaire qu'on avait, c'était pas lui, c'était un autre, il la vendu, puis pour qu'on puisse se sauver à Bisha.</p> <p>La caméra tombe abruptement.</p> <p><b>Lumière</b> Dominique : Y'a juste des néons, ça fait des couleurs bizarres, mais bon, ça peut passer, mais Nathalie m'a dit aujourd'hui que Saeed a posé les néons juste avant qu'on arrive parce qu'il savait qu'on venait, (Voix d'enfants) ils ont été je ne sais pas combien de temps, je pense plusieurs semaines, sans aucun éclairage dans la cuisine, donc il n'y a pas de fenêtres, il n'y a pas de lumière qui passe par la fenêtre, donc quand ils venaient dans la cuisine c'était complètement noir. En tous cas il y avait l'éclairage du salon qui rentrait par la porte, mais c'est tout, phaque c'était sombre.</p> <p>Nathalie : Saeed, leur père, il refuse, j'en ai aucune idée pourquoi s'il refuse ou quoi mais en tous cas, il a mis des collants noirs</p>	<p>we should be a family.</p> <p>Text: Tonight it has been five years since March 3<sup>rd</sup> 2005 that Nathalie is in Saudi Arabia.</p> <p><b>Intercom</b> Dominique: What I want to show is that the intercom is broken and Nathalie showed us that it was broken (Child's voice: Allou!) deliberately by Saeed (Child cries). Voice of child : Bayba, daddy has broke that... Dominique: Daddy broke the telephone? Child : Yes. Dominique: Ah yes?</p> <p><b>Refrigerator (Nathalie is nursing Sara)</b> Nathalie: In August 2008, at the end of August 2008, the princess Johara bought us a fridge, after, at the end of December, just after Deepak Obhrai visited us, Saeed sold the fridge we had, it wasn't this one, it was another, he sold it, because he wanted to run away to Bisha.</p> <p>The camera falls abruptly.</p> <p><b>Light</b> Dominique: There are only fluorescents, it makes for bizarre colours, but well, it can pass, but Nathalie told me today that Saeed installed the fluorescents just before we arrived because he knew we were coming, (Children's voices) I don't know how long, I think many weeks, they were without any light in the kitchen, there are no windows, there is no light that comes through the windows, so when they would enter the kitchen it was completely dark. Anyway, there is light from the living room that came through the door, but that's all, so it was dark.</p> <p>Nathalie: Saeed, their father, he refuses, I have no real idea if he refuses or why but anyway, he has put black stickers on the</p>
--	---

<p>dans les fenêtres.</p> <p>Nathalie : ... la porte. Puis en plus qu'il y a des collants noirs dans les fenêtres et qu'on ne peut pas rien voir à travers, elle est brisée, on ne peut pas l'ouvrir.</p> <p>Texte : En plus des fenêtres noircies, Nathalie et ses enfants sont privés de source de lumière même artificielle.</p> <p><b>Salon hommes versus femmes</b></p> <p>Nathalie : OK, on est ici à la section des femmes, ça c'est la porte qui sépare la section des hommes et la section des femmes, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, il la barre à clé, voici la serrure, elle est toujours barrée à clé, on n'a pas le droit d'y entrer. Là je vais ouvrir la porte, (Voix d'enfants) en ce moment ma mère est là, donc c'est pour ça qu'il laisse la porte ouverte.</p> <p>Voici là c'est la toilette des hommes. Entre le 14 et le 15 ou le 16 novembre (2008) il a défoncé la porte, puis c'est pour ça qu'il n'y a plus de poignée après la porte de la toilette, il l'a défoncée à coups de pieds, parce que je m'étais réfugiée dans la toilette.</p> <p>Texte : Deux jours plus tard elle accouchait de Sarah.</p> <p>Nathalie : Ça c'est le nouveau salon parce que quand Saeed a dit au gouvernement saoudien que ma mère et mon frère venaient me visiter, donc le gouvernement saoudien vient juste de payer un nouveau salon à Saeed, ça c'est pour les hommes. Il a payé un très beau salon : fauteuil, Lazy-Boy, ça c'est Lazy-Boy, télévision plasma.</p> <p>Nathalie : La fenêtre de l'autre salon, des hommes, je vais vous la montrer, juste un instant. (N.B. Remarquez que Nathalie se tient à l'écart de la fenêtre afin d'éviter d'être vue) Il y a un store, un très beau</p>	<p>windows.</p> <p>Nathalie: ...the door. Additionnally, on top of the fact that there are black stickers on the window and we can't see through it, it is broken and we can't open it.</p> <p>Text: On top of blackened windows, Nathalie and her children are deprived of even artificial light.</p> <p><b>Men's living room versus women's living room</b></p> <p>Nathalie : OK, here we are in the women's section, this is the door that seperates the men's from the women's section, 24/7, he locks it with a key, here is the lock, it is always locked by key, we are not allowed to enter. Now I will open the door, (Children's voices) at the moment my mother is here, thus this is why the door is opened.</p> <p>This is the men's washroom. Between November 14<sup>th</sup> and the 15<sup>th</sup> or the 16<sup>th</sup> (2008), he broke down the door, this is why there is no handle on it, he broke it down with kicks with his feet, because I has taken refuge in the washroom.</p> <p>Text: Two day later she gave birth to Sarah.</p> <p>Nathalie: This is the new living room because when Saeed told the Saudi government that my mother and brother were coming to visit, thus the Saudi government just bought a new living for Saeed, that is for men. They payed for a very nice living room: chair, Lazy-Boy, it's a Lazy-Boy, plasma TV.</p> <p>Nathalie: The window of the other living room, the one for men, I will show you, just a minute. (N.B. Remarck that Nathalie stays away from the window to avoid being seen) There is a shade, a very nice shade</p>
---	--

store même. Voici la fenêtre des hommes qui donne aussi sur la rue passante qui a des autos.

**Lecture**

Johanne : Les parents de Natacha gardent les outils, de vieux pneus et des boîtes en bois dans sa cabane. Manuel grimpe sur une boîte, il regarde autour de lui : « Je ne crois pas » dit-il, « Un cheval ça n’a pas d’ailes. Il n’y a pas de cheval ici. » « Où est-il? » demande Dominique, les yeux tous ronds, « Je veux le voir ». (Johanne chuchote : Il s’appelle Dominique) Sans dire un mot, Natacha tire doucement une boîte, un pot est caché derrière une boîte.

**Samir**

Johanne (demande à Samir) : Supposons que t’as un secret qui te fait de la peine, est-ce que tu le dirais à maman? Samir : Non. Johanne : Non? Pourquoi tu le dirais pas à maman, c’est-tu parce que t’aurais peur? Samir : pause, non. Johanne : Tu le dirais-tu à quelqu’un ton secret qui te fait de la peine, faut les dire nos secrets qui font de la peine. Samir : ... dirais à pas.

**Abdullah**

Se regarde la langue dans le miroir.

**Sarah**

Voix de Nathalie : Abdullah, tu vas y faire bobo!

Texte : Nathalie parle avec une journaliste québécoise lors de ces extraits. Saeed est sorti avec Dominique durant ces moments de tournage.

**Alimentation**

Nathalie : On se lève le matin et je prépare comme du genre de pain pita, avec de la farine et de l’eau sur le poêle, je donne ça aux enfants, on mange du pain pita avec un verre d’eau, puis après ben qu’est-ce qu’on fait... Ben là depuis que mon fils va à la maternelle, ben comme souvent ont écrit, il a des livres pour la maternelle,

even. Here is the men’s window that also lets out to the busy street with cars.

**Story Time**

Johanne: Natacha’s parents keep tools, old tires and boxes in the shed. Manuel climbs on a box, he looks around, “I don’t believe”, he says, “A horse doesn’t have wings. There is no horse here.” “Where is it?”, asks Dominique, eyes wide open, “I want to see him”. (Johanne wispers: His name is Dominique) Without saying a word, Natacha gently pulls on a box, there is a jar hidden behind the box.

**Samir**

Johanne (asking Samir): Suppose you have a secret that makes you sad, would you tell mommy? Samir: No. Johanne: No? Why wouldn’t you tell it to mommy, is it because you are scared? Samir: pause, no. Johanne: Would you tell it to someone your secret that makes you sad, you must tell secrets that you make you sad. Samir: ...won’t tell.

**Abdullah**

Looks at his tongue in the mirror.

**Sarah**

Nathalie’s voice: Abdullah, you are going to make boubou to her!

Text: Nathalie is seen speaking with journalist from Quebec during these segments. Saeed has gone out with Dominique while filming is taking place.

**Nutrition**

Nathalie: We get up in the morning and I prepare a sort of pita bread, with flour and water that I cook on the stove, I give this to the children, we eat this pita bread with a glass of water, and then after well what do we do... Well now since my son has been going to kidergarten, he has kindergarten books, so we draw and write

phaque on dessine comme on écrit ensemble, on s'invente des jeux, on s'invente des chansons, on essaie de s'occuper comme ça.

Nathalie : Moi et mes enfants nous sommes séquestrés, sans clé. Nous sommes séquestrés sans clé, ni téléphone. Qu'est-ce que je veux dire, c'est que on est dans l'appartement, on ne sort pas, puis on n'a pas la clé non plus pour sortir, on n'a pas de téléphone pour appeler n'importe qui à l'extérieur. Si un enfant est malade ou si le feu, ou n'importe quoi, on n'a pas le téléphone, on n'a pas la clé pour sortir, on est dans l'appartement, puis on n'a pas le droit de sortir évidemment, s'il nous séquestre on n'a pas le droit, puis, c'est ça notre vie là.

Nathalie : Il s'en va pour trois jours, 72 heures dans sa famille à Bisha et il nous laisse ici, sans clé ni téléphone, dans l'appartement et sans presque pas de bouffe là, j'peux pas dire qu'on mange pas pantoute là, mais notre diète quotidienne c'est du pain que je fis moi-même avec de la farine et de l'eau pour déjeuner, pour dîner on mange un repas de riz blanc et pour souper on mange encore un peu de riz blanc. C'est ça notre diète quotidienne.

#### **Impact de nos actions**

Nathalie : Quand comme ma mère va dans, comme quand elle est allée, l'autre fois il n'y a pas longtemps, quand elle est allée au parlement du Québec là, elle est allée parler de moi au parlement du Québec, ben là lui il l'a su, puis là encore une fois il nous a amené à l'épicerie puis il nous a acheté comme, je pense que c'était trois pintes de lait, puis aussi on avait acheté des fruits et des légumes. T'sais on avait mangé quoi, tout de suite après quand elle est revenue du parlement.

Nathalie se voile.

together, we invent games, we make up song, we try to stay busy like this.

Nathalie: My children and I are confined, without a key. We are confined with no key, nor telephone. What I mean to say is that we are in the apartment, we don't go out, we don't have the key to get out, and we don't have a phone to call anyone from the outside. If a child is ill, or if there is a fire, or anything else, we have no phone, we have no ket to get out, we are in the apartment, and we cannot leave obviously, if he is confining us this means we are not allowed to leave, and that is our life.

Nathalie: He leaves for three days, 72 hours to see his family in Bisha and he leaves us here, without a key or phone, in the apartment with almost no food, I don't mean we don't eat at all, but our daily dietis bread I make myself with flour and water for breakfast, for lunch we eat white rice and for supper we again eat a bit of white rice. This is our daily diet.

#### **Impact of our actions**

Nathalie: When my mother went, when she went not long ago, when she went to the parliament of Quebec, she went to speak of me at Quebec's parliament, well then he found out, and once agian he took us to the grocery store and he bought us like three pints of milk, and also we had fruits and vegetables. You know we ate then, right after my mother came back from parliament.

Nathalie veils herself.

**Alimentation (suite)**

Dominique : Ça c'était Aboudi (surnom d'Abdullah) qui mange des Dounis, c'est comme des nouilles Ramen. Il y a eu des semaines où c'était leur seul repas de la journée.

**Rapatriment**

Nathalie : Je voulais tout faire pour les ramener avec moi, parce que je le savais que, je le savais que leurs vies en Arabie saoudite étaient en danger, puis je devais prendre mes enfants avec moi au Canada.

Au mois de mars 2005, comme peut-être deux semaines plus tard, ça n'allait déjà pas, puis j'ai demandé de partir puis c'est là qui m'a dit que, non, j'allais pas partir. On va retourner au Canada ensemble, ou on retournera pas.

Je peux vous donner plusieurs exemples qu'il était violent, qu'il me frappait régulièrement, qu'il me battait régulièrement, qu'il était violent avec les enfants, mais oui, j'avais mis comme une lettre de trois pages, ça décrivait toutes les maltraitances.

Je sais que je suis canadienne, j'suis pas réellement mariée, tout a été faux, qu'il y a eu une fausse... Saeed a fait une fausse déclaration. Je le sais que mon fils Samir, est né au Canada sans père, son père n'était pas déclaré au Canada. Je le sais que c'est le ministère de l'intérieur (de l'Arabie saoudite) qui a payé mon billet d'avion et à Samir. T'sais je le sais qu'il y a plein de choses qui s'est passé en dessous de la table là, pis je l'sais que l'Arabie saoudite est une... attend une minute, je vais me calmer... l'Arabie saoudite est une monarchie, OK, Oui. Puis le roi et les princes ils changent leurs lois comme ils veulent. Écoutez moi j'étais même pas mariée au Canada, j'avais pas mes certificats de mariage et quand même, ils m'ont donné un visa de femme, de femme mariée là, puis j'ai pu rentrer en Arabie

**Nutrition (cntd.)**

Dominique: This is Aboudi (Abdullah's nickname) who is eating Dounis, which are like Ramen noodles. There were weeks when this was their only meal of the day.

**Repatriation:**

Nathalie: I wanted to do everthing to bring them back with me, because I knew that, I knew that their lives in Saudi Arbia were in danger, and that I had to take my children with me to Canada.

I the month of Marcxh 2005, like maybe two weeks later, already things weren't going well, I asked to leave and that is when he told me, no, I would not leave. We will return to Canada together, or we will not return.

I can give you may examples of his violence, that he hit me regularly, that he beat me regularly, that he was violent with the children, but yes, I put like a three page letter, it described all the mistreatment.

I am Canadian, I am not really married, everything was false, there was a false... Saeed made a false declaration. I know my son Samir was born in Canada without a father, his father was not declared in Canada. I know it is the Minister of the Interior (of Saudi Arabia) who paid my plane ticket and Samir's. You know, there are all kinds of things that happened under the table, and I know that Saudi Arabia is... wait a minute, I will calm down... Saudi Arabia is a monarchy, OK, yes. And the King and the Princes they change laws as they see fit. Listen, I wasn't even married in Canada, I didn't have my wedding certificates and still, they gave me a woman's visa, a married woman's visa there, and I got into Saudi Arbia. So when they want to they can change laws. You know, do things crooked.

saoudite. Donc, quand ils veulent, ils sont capables de changer les lois. T'sais, passer par en dessous.

Je ne me suis jamais mariée, c'est une fausse déclaration. C'est illégal et le gouvernement saoudien est complice avec Saeed. Donc vous pouvez faire des négociations et aussi Saeed, s'il a la chance de quitter l'Arabie saoudite, de juste voyager, il va prendre cette chance là et il va nous laisser partir, moi et les trois enfants. Donc, je crois que oui il y a une négociation à faire avec Saeed et le gouvernement saoudien.

Et quand j'appelais à l'ambassade (canadienne à Riyadh), je ne sens même pas que je suis canadienne. À moment donné, j'ai même déjà appelé Nicolas Gauthier et il m'a répondu que mon cas n'était pas si grave que ça, puis il y avait un autre cas à Jeddah pis qui était beaucoup plus important que moi, puis que moi ma vie était correcte. Bien je pense que quand j'étais enceinte de Sarah ils auraient pu, parce qu'à moment donné Saeed était prêt, il était écoeuré et il était prêt à me reconduire par lui même avec Abdullah et Samir, j'étais enceinte, donc j'aurais pu aller à l'ambassade et au pire accoucher à l'ambassade, je le sais pas là, en tous cas j'aurais pu aller à l'ambassade et cette journée là, Saeed il m'a passé le téléphone, il m'a dit appelle l'ambassade pour leur dire que tu t'en viens parce que c'était le soir, et l'ambassade ils m'ont dit, Chuck Andeel de l'ambassade il m'a dit « Ben, on n'est pas équipés pour accueillir une femme enceinte, attend d'accoucher » puis après, quelques temps après j'ai reçu un SMS, c'est un message texte sur le cellulaire, de Nicolas Gauthier en français qui disait « Vous devez attendre que votre santé physique et psychologique se rétablisse pour penser à votre retour au Canada ».

I have never been married, this is a false declaration. It's illegal and the Saudi government is complicit with Saeed. So you can negotiate and also Saeed, if he has the chance to leave Saudi Arabia, even just to travel, he will take that chance and he will let us go, myself and the three children. Thus, I believe there is a negotiation to be done with Saeed and the Saudi government.

And when I called the Embassy (Canadian in Riyadh), I don't even feel Canadian. At one point, I even called Nicolas Gauthier and he replied that my case was not so bad and that there was another case in Jeddah that was more important than me, and that my life was OK. Well I think when I was pregnant with Sarah they could have, because at one point Saeed was ready, he was fed up and he was ready to drive me himself with Samir and Abdullah, I was pregnant, thus I could have gone to the Embassy and worse case scenario given birth at the Embassy, I don't know, anyway I could have gone to the Embassy on that day, Saeed had given me the phone, he told me call the Embassy to tell them you are coming because it was nighttime, and the Embassy told me, Chuck Andeel from the Embassy told me "Well, we are not equipped to welcome a pregnant woman, wait to give birth", then after, sometime after I received an SMS, it's a text message on the cell phone, from Nicolas Gauthier in French that said: "You must wait for your physical and psychological health to recover before thinking about your return to Canada".

**Violence sexuelle**

Je n'ai aucun contrôle, je ne veux pas d'enfant avec cet homme là, il me viol à chaque fois, y'a aucune... je n'ai pas le choix, il me viole, il rentre dans la chambre, il me vire de bord, il m'attache les mains, je ne peux rien faire. Comme à l'hiver 2006...

La caméra tombe abruptement.

Texte : À plusieurs reprises le tournage a dû être arrêté parce que Saeed revenait dans l'appartement.

Nathalie : Je dormais dans la chambre, je dormais par terre avec les enfants. Il est rentré dans la chambre, moi je dormais sur le côté, il m'a viré de bord comme sur le dos, il était déjà préparé là, il avait comme, il avait amené comme un genre de corde, je ne sais pas quoi, si c'était un morceau de linge, il m'a attaché mes mains, parce que moi je ne voulais pas, phaque il m'a attachée les mains, il m'a mise un morceau de linge dans la bouche pour pas que je cris parce que les enfants étaient à côté, puis euh là mais c'est sûr que là moi j'étais pas excitée du tout, donc il m'a crachée dessus, ben je vais préciser, il m'a crachée sur les lèvres vaginales, puis ensuite il m'a violée comme ça, il a pu me violer, puis tout de suite après, comme un mois plus tard, j'ai su que j'étais enceinte.

**Violence**

Au mois de juillet 2005, au mois de juillet 2005, j'avais encore ma carte de banque de Montréal puis en cachette, parce que j'étais écoeurée de lui donner de l'argent, en cachette je l'ai coupée. Phaque là un soir pendant que Samir dormait j'étais dans le salon, il m'a demandée ma carte de guichet parce qu'il avait besoin d'argent, je lui ai dit, je lui ai annoncé que je l'avais coupée, alors là il s'est comme vraiment enragé, il était assis mais là il s'est tout de suite levé, là, je me rappelle... en tous cas, il m'a donnée un coup de

**Sexual violence**

I have no control, I do not want to have a child with this man, he rapes me every time, there is no... I have no choix, he rapes me, he enters the room, he turns me over, he ties my hands, I can't do anything. Like in winter 2006...

The camera falls abruptly.

Text: Several times filming had to be stopped as Saeed returned to the apartment.

Nathalie: I was sleeping in the room, I was sleeping on the floor with the children. He came into the room, I was sleeping on my side, he turned me over like on my back, he was prepared, he had like, he had brought like a sort of rope, I don't know if it was maybe a piece of cloth, he tied my hands, because I did not want to, so he tied my hands, he put a piece of cloth in my mouth so that I couldn't scream because teh children were beside us, and then well I was not at all aroused, so he spat on me, I will specify he spat on my vaginal lips, then he raped me like that, he was able to rape me, then just after, like one month later, I found out I was pregnant.

**Violence**

In the month of July 2005, in the month of July 2005, I still had my bank card from Montreal and secretly, because I was sick of giving him moner, secretly I cut it up. So then one night when Samir was sleeping I was in the living room, he asked for my bank card because he needed money, I said to him, I told him that I had cut it up, then he was like totally enraged, he was sitting but then he got up right away, them, I remember... Anyway, he punched me in the face - not a slap, a punch - I like... I don't remember if I fell



poing dans le visage – pas gifler, un coup de poing – j’ai comme... je ne me rappelle plus si j’ai tombé à terre ou c’est moi qui me suis mise à terre, mais en tous cas, là je me suis trouvée à terre sur le plancher, puis là il m’a donnée plusieurs, plusieurs coup de poings, puis après, aussi en même temps-là, il a utilisé, parce qu’on était dans le salon, il y a avait une manette de télévision, je veux dire une télécommande en bon français, il a pris la télécommande et il m’a frappée brusquement avec la télécommande sur la tête, sur le crâne et ensuite, il m’a tirée par la main et par le bras, il m’a tirée sur le divan, c’est un divan, comme un divan trois places là, là j’étais couchée sur le divan, il a continué à me donner des coups de poing, à me gifler, à me frapper, il m’a donnée aussi un d’autres coups sur la tête, puis là à moment donné il a vu que j’ai saigné, qu’il y avait du sang sur le divan, alors quand il a vu qu’il y avait du sang il a arrêté, puis il m’a prise puis il m’a apportée dans la salle de bains pour réparer ma tête, là je lui ai demandé pour aller voir un médecin, je lui ai demandé pour aller à l’hôpital, phaque là il m’a dite non, bien entendu, il a refusé, bien là il m’a, il a pris un vieux vêtement puis il me l’a tourné sur la tête pour que le sang arrête.

Il m’a donné un coup de pied dans le ventre, j’étais enceinte de huit (8) mois, puis même que lui, parce que les saoudiens portent des robes blanches, pour me donner des coups de poing (pied) il a levé la robe blanche.

J’ai l’impression que chaque fois qu’il me bat, à chaque fois qu’il me frappe, à chaque fois qu’il est violent, tout de suite après je peux avoir accès au téléphone et je peux parler à n’importe qui, puis il aime surtout que je parle à l’ambassade ou à ma mère.

Moi j’ai pas vu la scène, mais j’ai demandé à Samir c’est quoi qui s’est passé, c’est

on the ground or if I dropped down intentionally, but anyway, I then found myself on the floor, and he then gave me several, several punches, and after, at the same time, he used, because we were in the living room, there was a TV remote control, a TV remote control (French expression), he took the remotw and he hit me hard on my head, on my skull and then he pulled me by my hand and arm onto the couch, like a couch with three places, then I was lying on the couch, he kept giving me punches, he kept slapping me, he also hit me on the head again, and then he saw that I was bleeding, when he saw blood on the couch, when he saw that there was blood he stopped, and he took me and he brought me to the washroom to fix my head, I asked him to see a doctor, I asked him to go to the hospital, an well then he said no, of course, he refused, and then he took an old piece of clothing and he wrapped it around my head to stop the bleeding

He kicked me in the stomach, I was eight (8) months pregnant, and he even, because Saudi Arabians wear white dresses, to punch (kick) me he lifted his dress.

I am under the impression that each time he beats me, each time he hits me, each time he is violent, right away he gives me access to the phone and I can speak to anybody, and he reallt likes when I speak to the Embassy or to my mother.

I didn’t see what happened but I asked Samir what had happended, what did he

quoi qu'il t'a faite, parce que j'ai vu qu'il avait une grosse marque dans le cou (Photo du cou de Samir), puis il pleurait, puis il m'a dit ben papa a mis sa main comme ça dans mon cou, puis il a serré fort, puis il m'a fait bobo.

Je me suis rendue à l'ambassade et ils m'ont refusée de l'aide. Au mois de décembre 2005 j'ai appelé Omar El Souri au téléphone pour demander de l'aide consulaire et il m'a répondu « Si vous voulez de l'aide, bien payez 100 \$ », pour avoir un service consulaire.

Plusieurs fois il m'a battue, il m'a frappée, je leur, j'ai appelé pour qu'il... Même à moment donné je leurs ai demandés qu'ils m'envoient un chauffeur, qu'il m'avait frappée juste un jour avant, la veille. À chaque fois ils refusent, ils refusent de m'envoyer un chauffeur, ils refusent que j'aille à l'ambassade pourtant j'aurais des preuves à ce moment-là. Phaque comment tu veux, puis ils viennent une semaine plus tard, quand tu viens une semaine plus tard ben, le bleu est parti là, ou t'sais comme y'a rien, ou quand M. Deepak Obhrai est venu me visiter, ils ont appelé trois jours à l'avance Saeed, pour avertir que Deepak Obhrai allait venir, donc c'est sûr que Saeed quand il sait que Deepak Obhrai il s'en vient bien, tu sais comme tout va t'être calme là. Plein de fois comme ça. Puis aussi parfois quand mettons il se passe quelque chose, ben la porte est barrée. Donc si eux autres viennent ici, ben je ne peux pas ouvrir la porte non plus et ils refusent d'aller à la police pour que la police défonce la porte, pour que je puisse montrer une preuve là.

Texte : Deepak Obhrai est le secrétaire parlementaire du ministre des Affaires étrangères (du Canada). Il a visité Nathalie en décembre 2008 et elle le suppliait de la ramener, pourtant lors de son retour, il a déclaré ceci « ... rien ne n'est apparu comme préoccupant à ce moment ».

do to you, because I saw that he had a big mark on his neck (Photograph of Samir's neck), and he was crying, and he told me that daddy had put his hand like this on my neck, and he squeezed real hard, and he hurt me.

I went to the Embassy and they refused to help me. In the month of December 2005 I called Omar El Souri by phone to request consular help and he answered "I you want help, well pay 100\$", pour a consular service.

Many times he beat me, he hit me, I , I called so that they... Even once I asked them to send me a driver, that he had hit me just one day previous, the night before. Every time they refuse, they refuse to send me a driver, they refuse that I come to the Embassy when I have proof. So what do you expect, when they come a week later, the bruise has gone by then, or you know, there is nothing, or when Mr. Deepak Obhrai came to visit me, they phoned Saeed three days in advance, to warn that Deepak Obhrai would be coming, so for sure when Saeed knows Deepak Obhrai is coming, you know well everything becomes clam. Many times things happened like that. And also sometimes when let's say something happens, well the door is locked. So if they come here, I can't open the door and they refuse to go to the police so that the police can break down the door, so that I can show them evidence.

Text: Deepak Obhrai is Parliamentary Secretary to the Minister of Foreign Affairs (of Canada). He visited Nathalie in December 2008 et she begged him to bring her home, nonetheless on his return he declared the following: "And nothing stood out of concern to me at that time."

(Traduction libre)	(Direct citation in English)
<p>Nathalie : Quand on se fait menacer avec un couteau vraiment sur le bord de la gorge, quand on se fait presque étrangler, je pense que ça, ça sort d'une chicane de famille et on a besoin d'aide.</p>	<p>Nathalie: When one is threatened with a knife to one's throat, when one is almost strangled, I think that that, that is different from a couple's dispute and we need help.</p>
<p>Je pense que le plus difficile c'est de toujours avoir peur, d'être effrayée par la peur, de ne pouvoir jamais rien faire. C'est vraiment ça... puis c'est pas ainque ça c'est que je me sens comme t'sais, c'est comme si lui il ne me garde pas en Arabie saoudite parce qu'il m'aime puis il veut me garder, c'est juste qu'il veut retirer de l'argent ou d'avoir la chance un jour de voyager, c'est juste pour ça qu'il me garde en Arabie saoudite.</p>	<p>I find the hardest thing is to always be afraid, to be scared by fear, to never be able to do anything. It's really that... And it's not just that, it's like I feel like, you know, it's like as if he isn't keeping me in Saudi Arabia because he likes me and he wants to keep me, it's just that he wants to extort money or have the chance to travel some day, this is the only reason he keeps me in Saudi Arabia.</p>
<p>Quand on était octobre 2006, juste avant, il est arrivé un genre d'agression, y'est allé dans la cuisine, il a pris un couteau de cuisine puis il m'a menacée, si je ne changeais pas de comportement qu'il allait me, qu'il allait soit me... qu'il allait peut-être épargner ma vie, mais qu'il allait me couper les deux pieds.</p>	<p>In October 2006, just before, there occurred a sort of assault, he went to the kitchen, he took a kitchen knife and he threatened me, if I didn't change my behaviour he would, he would either... Maybe he would spare my life but he would cut off both my feet.</p>
<p>J'ai peur de mourir, c'est ça que j'ai peur là, il est fou, il est fou j'ai peur de mourir un jour. J'ai peur qu'un jour il me tue.</p>	<p>I am afraid of dying, this is what I am afraid of, he is crazy, he is crazy and I am afraid of dying some day. I am scared that one day he will kill me.</p>
<p>Peut-être que c'est mieux si j'ai à mourir que j'aïlle mourir loin des yeux de mes enfants.</p>	<p>Maybe it is better that if I must die that I will die far from my children so that they do not have to witness my death.</p>
<p>Je pense que sans ma mère je serais dans les ténèbres. Même que je vous rappelle de prendre soin de sa santé parce que j'ai besoin d'elle jusqu'à cent ans!</p>	<p>I think that without my mother I would be in darkness. Even I remind you to take care of her health because I need her 'til I am 100!</p>
<p>Chanson <i>Je ne vous oublie pas</i> de Céline Dion, Nathalie et Samir dansent.</p>	<p>Song: <i>Je ne vous oublie pas</i> by Céline Dion, Samir and Nathalie are dancing.</p>
<p>Abdullah : Bye, Bye.</p>	<p>Abdullah: Bye, Bye.</p>
<p>Samir : Bye.</p>	<p>Samir: Bye.</p>



Réalisation : Marie-Ève Adam Christelle Bogosta Fanny Canet Johanne Durocher Dominique Morin Sonia Sauvette	Produced by: Marie-Ève Adam Christelle Bogosta Fanny Canet Johanne Durocher Dominique Morin Sonia Sauvette
Montage : Nabi-Alexandre Chartier	Edited by: Nabi-Alexandre Chartier
Mars 2010, Montréal, Québec	March 2010, Montreal, Quebec